

AU

l'auditorium  
radiofrance

*Elgar, Variations Enigma*

**RENAUD CAPUÇON** violon  
**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE  
DE RADIO FRANCE**  
**DANIEL HARDING** direction

**JEUDI 27 FÉVRIER** 2025 - 20H

radiofrance



**l'orchestre  
philharmonique**

**radiofrance**

MIKKO FRANCK  
DIRECTEUR MUSICAL

**RENAUD CAPUÇON** violon

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE**

**Nathan Mierdl** violon solo

**DANIEL HARDING** direction

Nathan Mierdl joue sur un violon de Hieronymus Amati réalisé à Crémone en 1696  
et généreusement prêté par Emmanuel Jaeger.

## ÉRIC TANGUY

### *Ballade pour violon et orchestre*

(commande de Radio France, création mondiale)

*13 minutes environ*

## ERNEST CHAUSSON

### *Poème pour violon et orchestre, op. 25*

Lento e misterioso – Animato – Finale

*15 minutes environ*

## EDWARD ELGAR

### *Variations Enigma, op. 36*

1. L'istesso tempo - « C.A.E. »
2. Allegro - « H.D.S.-P. »
3. Allegretto - « R.B.T. »
4. Allegro di molto - « W.M.B. »
5. Moderato - « R.P.A. »
6. Andantino - « Ysobel »
7. Presto - « Troyte »
8. Allegretto - « W.N. »
9. Moderato - « Nimrod »
10. Intermezzo - « Dorabella »
11. Allegro di molto - « G.R.S. »
12. Andante - « B.G.N. »
13. Moderato - \*\*\* - Romanza
14. Finale : Allegro - « E.D.U. »

*30 minutes environ*

Ce concert est un concert « court » sans entracte

---

Ce concert présenté par Saskia de Ville est diffusé en direct sur France Musique et disponible en vidéo, en différé, sur le site de France Musique et sa chaîne YouTube.

**ÉRIC TANGUY** né en 1968

## *Ballade pour violon et orchestre*

**Commande** de Radio France. **Composée** en 2023. **Créée** par Renaud Capuçon et l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Daniel Harding le 27 février 2025 à Paris, Maison de la Radio et de la Musique.

**Dédiée** à la mémoire de Nicholas Angelich.

**Nomenclature** : violon solo ; 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 2 cors, 2 trompettes ; timbales, percussions ; les cordes.

---

Dédiée à la mémoire du pianiste Nicholas Angelich, trop tôt disparu en 2022, la *Ballade* pour violon et orchestre d'Éric Tanguy est créée ce soir par deux interprètes privilégiés du compositeur français : Renaud Capuçon et Daniel Harding. Violoniste de formation, Éric Tanguy est l'auteur de deux concertos pour violon et deux concertos pour violoncelle et orchestre, composés dans les années 1990 et 2000, ainsi que d'une *Sonate pour violon et violoncelle* créée par Renaud et Gautier Capuçon en 2003.

Désireux de créer une nouvelle pièce pour violon et orchestre, Éric Tanguy, à la demande de Renaud Capuçon, a conçu, non pas un nouveau concerto, mais une œuvre qui puisse être placée en regard du *Poème* d'Ernest Chausson (1896). D'une durée similaire à celle du *Poème*, la *Ballade* se réfère moins aux œuvres de Chopin ou de Brahms qu'au genre poétique remis à l'honneur par les Romantiques. Toutefois, Éric Tanguy n'a pas conservé le principe de la répétition strophique propre à ce genre : il a choisi une forme libre, comme l'avait fait Chausson dans le *Poème*, avec quatre parties qui se succèdent sans interruption.

Dans la *Ballade*, l'auditeur doit sentir la continuité harmonique du discours. Il s'agit en effet, pour le compositeur, d'employer un « langage musical logique et compréhensible » qui ne renie pas les innovations et ne sacrifie jamais la quête de la beauté. Cette recherche suppose de « penser le langage musical », ce qui signifie de travailler d'abord sur les intervalles. Dans sa nouvelle pièce, Éric Tanguy s'est appuyé sur des intervalles simples (seconde majeure, seconde mineure, seconde augmentée) qui lui permettent de créer des modes (des échelles de notes comprises dans l'octave). Ainsi, on peut recueillir et renouveler un héritage que les musiciens n'ont pas à renier, les modes ayant été pratiqués sous diverses

formes dans le monde entier et durant la majeure partie de l'histoire européenne. À partir de ce matériau, Éric Tanguy a composé une œuvre au lyrisme assumé, où les consonances, nombreuses, ne sont guère évitées, et qui fait la part belle à un grand « chant modal », très expressif, confié au violon.

Les quatre parties enchaînées de la *Ballade* se distinguent par leurs atmosphères contrastées. La première, d'un tempo modéré et jouant sur les différentiels d'intensité, fait entendre à l'orchestre les intervalles de seconde à partir duquel s'organise un premier mode, avant que s'élève le chant du violon soliste, ample, puissant, dynamisé par ses contours rythmiques mouvants. Une deuxième partie, plus rêveuse, laisse le violon dialoguer avec les bois et les cuivres dans une atmosphère calme et méditative, et dans un tempo de plus en plus lent. Puis c'est la grande cadence dans laquelle le violon soliste reprend les thèmes de la ballade avant d'être rejoint par le violon solo de l'orchestre. Leur duo conduit à une dernière partie, plus rapide et plus vive, qui atteint peu à peu un point culminant d'intensité. Cet ultime éclat s'éteint soudain pour laisser le violon conclure sur de longues tenues des cordes, en suspens dans une atmosphère éthérée.

Christophe Corbier

## ERNEST CHAUSSON 1855-1899

### *Poème pour violon et orchestre, op. 25*

**Composé** en 1896. **Créé** le 27 décembre 1896 à Nancy, avec Eugène Ysaÿe au violon.

**Dédié** à Eugène Ysaÿe.

**Nomenclature** : violon solo ; 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes ; 2 bassons ; 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales ; harpe ; les cordes.

---

D'abord intitulée *Le Chant de l'amour triomphant*, puis *Poème symphonique* et finalement, et simplement, *Poème* (comme en témoigne le manuscrit autographe), l'œuvre de Chausson semble se dispenser d'un programme ou d'une association d'idée extra-musicale. Pourtant, le titre primitif faisait explicitement référence au roman éponyme d'Ivan Tourgueniev (paru peu avant en 1881), récit fantastique où précisément une mélodie du violon intervient dans l'intrigue. On a vu aussi dans cette forme concertante une influence du violoniste Eugène Ysaÿe, dédicataire de l'œuvre, notamment dans certains traits d'écriture qui sont comme un reflet des habitudes d'Ysaÿe.

Et c'est peut-être ainsi, à la croisée de ces deux inspirations, que puise ce *Poème* : entre mélodie emprunte de mystère et brillante intervention du soliste, entre poésie et éloquence, mais sans jamais sacrifier à la démonstration virtuose.

L'introduction à la charge de l'orchestre se fait ainsi mystérieuse, soutenue par les phrases des bois. Le violon soliste reste également évanescent, dans une attaque solitaire sur une mélodie douloureuse. Ce premier mouvement se poursuit dans cette même atmosphère, partagée entre le soliste et l'orchestre.

Le deuxième mouvement devient animé, comme l'indique son intitulé, mais toujours dans un climat de tension. Le Finale, enchaîné comme le mouvement précédent, se teinte de couleurs d'espoir, dans le chant éperdu du violon sur un orchestre immatériel.

Christian Wasselin

## **CES ANNÉES-LÀ :**

---

**1896** : mort de Bruckner ; *Ainsi parlait Zarathoustra* de Richard Strauss ; premiers Jeux olympiques à Athènes.

**1897** : *Concerto pour violon* de Ferruccio Busoni ; mort de Brahms ; invention de la radio attribuée à Guglielmo Marconi ; mise au point du moteur Diesel par Rudolf Diesel.

**1898** : *Pelléas et Mélisande*, musique de scène de Fauré ; *Curro Vargas*, ambitieuse et complexe zarzuela de Ruperto Chapí ; premier enregistrement magnétique des sons.

**1899** : *Nuit transfigurée* de Schoenberg ; *Nocturnes* de Debussy ; naissances de Poulenc, Nabokov ; *Résurrection* de Tolstoï.

## **POUR EN SAVOIR PLUS :**

---

- Jean Gallois, *Ernest Chausson*, Fayard, 1994.

- Numéro « Ernest Chausson » de la revue *Ostinato Rigore*, 2000. Deux publications complémentaires.

## EDWARD ELGAR 1857-1934

### *Variations Enigma, op. 36*

**Composé** au printemps 1899. **Créé** le 19 juin 1899 à Londres sous la direction de Hans Richter.

**Dédicace** : « to my friends pictured within ». **Nomenclature** : 2 flûtes dont 1 piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 3 bassons dont 1 contrebasson ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; orgue ; les cordes.

---

Imaginons un intérieur anglais en 1899 : Elgar joue au piano lorsqu'une mélodie attire l'oreille de sa femme. Le quadragénaire, alors encore peu connu du milieu musical anglais, improvise et petit à petit germe l'idée d'une série de quatorze variations, dédiées chacune à un proche, autour de ce thème énigme. On reconnaît bien ici le principe de description musicale opéré par Camille Saint-Saëns quelques années auparavant dans son célèbre *Carnaval des animaux*.

Dans ces *Variations Enigma*, on pourra donc reconnaître la propre femme du compositeur d'un tempérament visiblement mélancolique (première variation), un ami acteur qui passait aisément de la voix grave à la voix aiguë (troisième variation), un propriétaire terrien particulièrement nerveux (quatrième variation), une élève altiste à qui Elgar donnait des leçons (sixième variation), un pianiste maladroit (septième variation), un organiste accompagné de son bouledogue (onzième variation), un amour de jeunesse représenté par une citation de *Mer calme et heureux voyage* de Mendelssohn, et même un autoportrait d'Elgar dans la longue et grandiloquente quatorzième et dernière variation.

Dans cette œuvre, le compositeur anglais participait pleinement de l'évolution du poème symphonique vers une subjectivité exacerbée, à l'instar d'*Une vie de héros* de Richard Strauss créé en mars de la même année. Deux énigmes demeurent cependant : la célébrité sensationnelle de la neuvième variation *Nimrod*, censée évoquer le meilleur ami d'Elgar, August J. Jaeger (en allemand Chasseur, Nimrod étant le chasseur mythologique de l'Ancien Testament). Cette grande pièce, où les deux amis débattent de Beethoven, est l'une des pages les plus fortes du post-romantisme anglais et de ce fait jouée très fréquemment lors de funérailles nationales ; elle est également l'Enigma principale, car les *Variations Enigma* sont, rappelons-le, le contrepoint d'une mélodie

fantôme. Les critiques se sont déchaînés pour reconnaître l'identité de ce thème mystérieux : certains n'ont pas hésité à y voir la réponse d'Elgar à la mélodie du mouvement lent de la Sonate « Pathétique » de Beethoven (utilisée dans *Nimrod*), d'autres y reconnurent des références à Mozart ou bien à des chansons patriotiques comme *Rule, Britannia !* ou *God Save the Queen*. Mais l'énigme demeure. Conscient que ce thème inconnu était à la source de l'imaginaire de son œuvre, Elgar n'a jamais levé le mystère.

Laurent Vilarem

*« Il faut sensibiliser l'opinion publique au besoin de créer en Angleterre les conditions qui permettront aux musiciens autochtones, après un silence de deux siècles, de s'exprimer de nouveau dans une musique authentiquement britannique, possédant une force et une profondeur que l'on ne trouve que dans les formes les plus nobles de cet art. »*

George Bernard Shaw (1919)

## **CETTE ANNÉE-LÀ :**

---

**1899** : Fondation du Football Club de Barcelone. Seconde guerre des Boers contre l'Empire Britannique en Afrique du Sud. Lord Curzon est nommé vice-roi des Indes au moment où le Nord du pays connaît une famine touchant 60 millions de personnes.

## **POUR EN SAVOIR PLUS :**

---

- Philippe Alexandre et Béatrix de L'Aulnoit, *La Dernière reine – Victoria, 1819-1901*, Robert Laffont, 2000. Une biographie enlevée de la célèbre régente britannique.
- Michael Kennedy, *The Life of Elgar*, Cambridge University Press, 2004, un ouvrage en anglais sur le compositeur, qui attend toujours sa biographie en français.



# Laissez vous porter

Gratuite, libre et infinie,  
La radio 100% musicale, tous les jours différente.  
Laissez-vous porter, Fip s'occupe de tout.



La curiosité  
en boucle

Renaud Capuçon est né à Chambéry en 1976. Il intègre le CNSMD de Paris à l'âge de quatorze ans. Après cinq ans d'études, il poursuit sa formation auprès de Thomas Brandis et Isaac Stern à Berlin où il reçoit le Prix de l'Académie des Arts. En 1997, Claudio Abbado le choisit comme Konzertmeister du Gustav Mahler Jugendorchester. À cette occasion, il fréquente des chefs tels que Pierre Boulez, Seiji Ozawa, Franz Welser-Möst et Claudio Abbado. Dès lors, Renaud Capuçon se produit auprès d'orchestres tels que le Berliner Philharmoniker, le Wiener Philharmoniker, le Boston Symphony Orchestra, le London Symphony Orchestra, l'Orchestre de chambre d'Europe, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national de France, l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestra Filarmonica del Teatro alla Scala, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, le Münchner Philharmoniker et l'Orchestre symphonique Yomiuri du Japon. Il travaille aux côtés de chefs tels que Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Stéphane Denève, Christoph von Dohnányi, Gustavo Dudamel, Christoph Eschenbach, Bernard Haitink, Daniel Harding, Long Yu, Paavo Järvi, Klaus Mäkelä, Andris Nelsons, Yannick Nézet-Séguin, François-Xavier Roth, Lahav Shani, Tugan Sokhiev, Robin Ticciati, Jaap van Zweden...

Les temps forts de la saison 2024-2025, comprennent des tournées européennes avec l'Orchestre du Festival de Budapest sous la direction d'Ivan Fischer ainsi qu'avec le Wiener Symphoniker sous la baguette de Petr Popelka, un retour au Toronto Symphony Orchestra sous la direction de Gustavo Gimeno ainsi qu'une première mondiale du *Concerto pour violon* de Nico Muhly avec le New York Philharmonic sous la baguette de Marin Alsop. Renaud Capuçon collabore avec Martha Argerich, Daniel Barenboim, Yuri Bashmet, Yefim Bronfman, Khatia Buniatishvili, Hélène Grimaud, Clemens Hagen, Igor Levit, Maria João Pires, Kian Soltani, Daniil Trifonov, Yo-Yo Ma, Yuja Wang et Gautier Capuçon sur les scènes des festivals de Berlin, Lucerne, Verbier, Aix-en-Provence, La Roque-d'Anthéron, Saint-Sébastien, Stresa, Salzbourg, Edimbourg, Tanglewood... En 2021, Renaud Capuçon devient le directeur artistique de l'Orchestre de chambre de Lausanne. Il est régulièrement invité à diriger des

orchestres tels que le Wiener Symphoniker, l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, le Gürzenich Orchester Köln, l'Orchestra del Teatro di San Carlo à Naples, l'Académie Karajan du Berliner Philharmoniker, l'Orchestre symphonique de la Radio de Prague et l'Orchestre symphonique de Budapest. Renaud Capuçon est également le directeur artistique des Sommets Musicaux de Gstaad depuis 2016, du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence qu'il a fondé en 2013 et des Rencontres musicales d'Évian depuis 2023. En septembre 2022, il a annoncé son nouveau partenariat avec Deutsche Grammophon. Un premier album de sonates pour violon et piano avec Martha Argerich a été enregistré lors du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence. Parmi ses récentes parutions figurent l'intégrale des sonates pour piano et violon de Mozart avec Kit Armstrong, un enregistrement de l'intégrale des concertos pour violon de Mozart avec l'Orchestre de chambre de Lausanne et dernièrement un disque hommage à Gabriel Fauré, à l'occasion du centenaire de sa disparition avec Julia Hagen, Guillaume Bellom et l'Orchestre de chambre de Lausanne. Depuis 2014, Renaud Capuçon enseigne à la Haute École de Musique de Lausanne. En juin 2011, il est promu Chevalier de l'Ordre national du Mérite et en mars 2016, Chevalier de l'Ordre national de la Légion d'honneur. Renaud Capuçon joue le Guarneri del Gesù « Panette » (1737), qui a appartenu à Isaac Stern.

Renaud Capuçon s'est produit à de nombreuses reprises à Radio France, notamment en 2022/2023 où il était artiste en résidence : il y a interprété Fauré, Lekeu, Canal avec Guillaume Bellom, un programme Mozart et Strauss avec les musiciens de l'Orchestre National de France et de l'Orchestre Philharmonique de Radio France réunis, mais aussi le *Concerto pour violon* de Goldmark, le *Poème* de Chausson, et *Le sommeil a pris ton empreinte* de Camille Pépin en création mondiale. La saison passée, il a joué *Offertorium* de Goubaïdoulina.

Né en 1975 à Oxford, Daniel Harding partage son éducation musicale entre le violon et la trompette. C'est avec ce dernier instrument qu'il officie à l'âge de treize ans dans le National Youth Orchestra. Dès l'année suivante, il choisit de devenir chef d'orchestre. Ambitieux, il envoie une cassette de sa prestation dans *Pierrot lunaire* de Schoenberg à Simon Rattle, qui l'engage comme assistant pour l'Orchestre symphonique de Birmingham. Après ce contrat d'une saison, il devient l'assistant de Claudio Abbado à l'Orchestre philharmonique de Berlin. À vingt et un ans, Daniel Harding dirige la prestigieuse phalange sans avoir terminé ses études à l'Université de Cambridge, ni suivi de formation spécialisée dans la direction d'orchestre. Celui qui devient le plus jeune chef d'orchestre des Proms de Londres (en 1996) prend les rênes de l'Orchestre symphonique de Trondheim (1997-2000), de l'Orchestre philharmonique de chambre de Brême (1999-2003), du Mahler Chamber Orchestra (2003-2008), puis du London Symphony Orchestra (2004-2006). En 2005, il fait ses débuts à la Scala de Milan en remplaçant Riccardo Muti dans *Idomeneo* de Mozart. Fidèle au Festival d'Aix-en Provence depuis 1998, il y dirige notamment *Don Giovanni*, *Così fan tutte*, *Les Noces de Figaro* et *La Flûte enchantée* mais aussi *Le Tour d'écroutille* (Britten), *Eugène Onéguine* (Tchaïkovski), *La Traviata* (Verdi). Il a créé, en 2013, à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, *La Chute de Fukuyama* de Grégoire Hetzel et Camille de Toledo. Son répertoire va de la période romantique aux œuvres de Bartók, Berg, El-Khoury (*Les Fleuves engloutis*), Jörg Widmann, etc. Il a notamment enregistré les *Scènes de Faust* de Schumann.

À la tête de l'Orchestre de Paris entre 2016 et 2019, Daniel Harding est par ailleurs directeur musical de l'Orchestre symphonique de la Radio suédoise depuis 2007. Enfin, il a succédé à Antonio Pappano à la tête de l'Orchestre de l'Académie nationale Sainte-Cécile en octobre 2024.

En juin 2020, au sortir du confinement, Daniel Harding a dirigé un programme Stravinsky/Messiaen/Berg avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, orchestre qu'il a retrouvé en septembre 2022 dans *Roméo et Juliette* de Berlioz puis en février 2024 dans *Constellations* d'Éric Tanguy et *Les Planètes* de Holst. Daniel Harding nourrit une passion pour l'aviation, et est devenu pilote de ligne chez Air France.

À DÉCOUVRIR  
À L'AUDITORIUM  
DE RADIO FRANCE !  
MARDI 18 MARS 2025 - 20H



# DARDANUS

L'éblouissante tragédie lyrique de Rameau

AVEC

Emmanuelle de Negri, Marie Perbost,  
Reinoud van Mechelen, Edwin Fardini,  
Stephan Macleod, Chœur de chambre de Namur,  
Les Ambassadeurs - La Grande Ecurie  
Emmanuel Resche-Caserta, direction

Réservez vite vos places !  
sur [maisondelaradioetdelamusique.fr](https://maisondelaradioetdelamusique.fr)

 radiofrance

---

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE  
MIKKO FRANCK *directeur musical*

---

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (près de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen.

Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 et dont le contrat se termine en août 2025 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. À partir du 1<sup>er</sup> septembre 2026, c'est le chef néerlandais Jaap van Zweden qui succédera à Mikko Franck en tant que directeur musical de l'orchestre. Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy les ont précédés. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan qui, depuis septembre 2022, est sa Première artiste invitée pour trois saisons. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival d'Athènes, Septembre musical de Montreux, Festival du printemps de Prague...)

Mikko Franck et le Philhar développent une politique ambitieuse avec le label Alpha. Parmi les parutions les plus récentes, « Franck by Franck » avec la *Symphonie en ré mineur*, un disque consacré à Richard Strauss proposant *Burlesque* avec Nelson Goerner, et *Mort et transfiguration*, un disque Claude Debussy regroupant *La Damoiselle élue*, *Le Martyre de saint Sébastien* et les *Nocturnes*; un enregistrement Stravinsky avec *Le Sacre du printemps*, un disque de mélodies de Debussy couplées avec *La*

*Mer*, la *Symphonie n° 14* de Dmitri Chostakovitch avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne, et les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss toujours avec Asmik Grigorian. Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de [radiofrance.fr/francemusique](http://radiofrance.fr/francemusique) et sur ARTE Concert. Avec France Télévisions, le Philhar poursuit ses *Clefs de l'Orchestre* animées par Jean-François Zygel à la découverte du grand répertoire. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* sur *Mouv'* et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & mix* avec Fip ou les podcasts *Une histoire et... Oli* sur France Inter, *Les Contes de la Maison ronde* sur France Musique...). Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestres à l'école.

## **SAISON 2024-2025**

Plus que jamais ancrés dans leur temps, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont sensibles à l'écologie, la nature et le monde vivant. Comme une pulsion de vie, une incitation à la métamorphose et à la renaissance, la programmation de cette saison s'articule autour du thème du « vivant ». Cinq temps forts pour proposer une réflexion sur les grands bouleversements environnementaux : la soirée d'ouverture avec *Une Symphonie alpestre* de Richard Strauss donne le « la » à cette saison, qui se terminera par la création française du *Requiem for Nature* de Tan Dun dirigé par le compositeur.

Pour sa dernière saison en tant que Directeur musical, Mikko Franck a choisi ses compositeurs de prédilection : après la *Sixième Symphonie* de Mahler la saison précédente, Mikko Franck s'attelle à la vaste et méditative *Troisième Symphonie* et aux *Kindertotenlieder*. D'autre part, il poursuit son exploration des poèmes symphoniques de Richard Strauss avec *Une vie de héros* et *Don Juan*. Quant à Chostakovitch, récemment salué au disque

pour sa 14<sup>e</sup> symphonie avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne, Mikko Franck s'empare de sa *Symphonie n°7* « Leningrad », œuvre de résistance et d'espoir, et de sa *Symphonie n° 10*, qui reflète la période stalinienne. Berlioz est également au programme avec la *Symphonie fantastique*, *Les Nuits d'été* interprétées par la mezzo-soprano Lea Desandre, et l'ouverture de *Béatrice et Bénédict*.

Cette saison, l'Orchestre Philharmonique de Radio France mise sur la stabilité en nourrissant une relation privilégiée avec des chefs habitués du Philhar tels que Myung-Whun Chung (Directeur musical honoraire), Barbara Hannigan (Première artiste invitée), Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, John Eliot Gardiner, Leonidas Kavakos, Pablo Heras-Casado, George Benjamin, Leonardo García Alarcon, Tarmo Peltokoski... L'orchestre fêtera le fidèle Ton Koopman pour ses 80 ans et retrouvera après plusieurs saisons Tugan Sokhiev ou Gustavo Gimeno. Il accueillera pour la première fois en symphonique Ariane Matiakh, Lin Liao et Elim Chan.

Une relation durable et de confiance se noue aussi avec des solistes de légende comme les pianistes Martha Argerich, Nelson Goerner, Nikolai Lugansky, Jean-Yves Thibaudet, les violonistes Joshua Bell, Isabelle Faust, Vilde Frang et Hilary Hahn, les violoncellistes Truls Mørk et Nicolas Alstaedt (qui revient cette année en tant que soliste et chef)... Sans oublier les artistes en résidence à Radio France : la contralto Marie-Nicole Lemieux, la pianiste Beatrice Rana et l'altiste Antoine Tamestit.

Deux intégrales de concertos pour piano seront au programme cette saison : ceux de Rachmaninov par Mikhaïl Pletnev sous la direction de Dima Slobodeniouk, et ceux de Brahms par Alexandre Kantorow dirigés par John Eliot Gardiner.

Autant de noms prestigieux qui résonneront dans l'Auditorium de Radio France qui fête en novembre ses 10 ans. L'opéra n'est pas en reste avec *Picture a day like this* de George Benjamin dirigé par lui-même. Autres œuvres lyriques à l'affiche : *Le Château de Barbe-Bleue* de Béla Bartók sous la baguette de Mikko Franck, ainsi que *La Voix humaine* de Francis Poulenc avec Barbara Hannigan (soprano et direction). Autre temps fort de la saison : un concert Georges Delerue (11 avril), dans le cadre d'un week-end qui lui est consacré à la Maison de la Radio et de la Musique pour les 100 ans de sa naissance.

Connecté à la musique de notre temps, le Philhar confirme l'intérêt qu'il porte au répertoire d'aujourd'hui, avec 23 créations (dont 13 mondiales). Parmi celles-ci, des premières de Guillaume Connesson, Clara Iannotta (dans le cadre du Festival d'Automne à Paris), Tatiana Probst, Fausto Romitelli, Diana Soh, Simon Steen-Andersen (création au Festival ManiFeste), ou Éric Tanguy. Et bien sûr Olga Neuwirth à qui le Festival Présences consacre son édition 2025.

Ce qui fait la particularité du Philhar, c'est aussi son éclectisme et sa synergie avec les antennes de Radio France. Il s'intéresse à tous les répertoires : de la diffusion de ses concerts et des podcasts jeunesse sur France Musique, à ses projets spécifiques, comme en témoignent le *Hip Hop Symphonique avec Mouv'*, le *Prix des auditeurs France Musique-Sacem de la musique de film* (soirée Philippe Rombi en 2025), *Classique & mix* avec Fip dédié cette saison aux *Variations Enigma* d'Elgar, en passant par les *Pop Symphoniques*, *Les Clefs de l'orchestre* de Jean-François Zygel et les podcasts jeune public *OLI en concert* diffusés sur France Inter. Sans oublier un concert-fiction avec France Culture : *La Reine des neiges*. L'Orchestre Philharmonique de Radio France poursuit sa série de programmes courts : une dizaine de concerts de moins de 70 minutes sans entracte.

---

# ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

---

**MIKKO FRANCK** directeur musical  
**JEAN-MARC BADOR** délégué général

## Violons solos

Hélène Colletterte, Nathan Mierdl, Ji-Yoon Park, 1<sup>er</sup> solo

## Violons

Cécile Agator, Virginie Buscail, 2<sup>e</sup> solo  
Marie-Laurence Camilleri, 3<sup>e</sup> solo  
Savitri Grier, Pascal Oddon, 1<sup>er</sup> chef d'attaque  
Juan-Fermin Ciriaco, Eun Joo Lee, 2<sup>e</sup> chef d'attaque

Emmanuel André, Cyril Baletton, Emmanuelle Blanche-Lormand, Martin Blondeau, Floriane Bonanni, Florent Brannens, Anny Chen, Guy Comentale, Aurore Doise, Rachel Givelet, Louise Grindel, Yoko Ishikura, Mireille Jardon, Sarah Khavand, Mathilde Klein, Jean-Philippe Kuzma, Jean-Christophe Lamacque, François Laprêvotte, Amandine Ley, Arno Madoni, Virginie Michel, Ana Millet, Florence Ory, Céline Planes, Sophie Pradel, Olivier Robin, Mihaëla Smolean, Isabelle Souvignet, Anne Villette

## Altos

Marc Desmons, Aurélia Souvignet-Kowalski, 1<sup>er</sup> solo  
Fanny Coupé, 2<sup>e</sup> solo  
Daniel Wagner, 3<sup>e</sup> solo

Marie-Émeline Charpentier, Julien Dabonneville, Clémence Dupuy, Sophie Groseil, Élodie Guillot, Leonardo Jelveh, Clara Lefèvre-Perriot, Anne-Michèle Liénard, Frédéric Maindive, Benoît Marin, Jérémy Pasquier

## Violoncelles

Éric Levionnois, Nadine Pierre, 1<sup>er</sup> solo  
Adrien Bellom, Jérôme Pinget, 2<sup>e</sup> solo  
Armance Quéro, 3<sup>e</sup> solo

Catherine de Vençay, Marion Gaillard, Renaud Guieu, Karine Jean-Baptiste, Jérémie Maillard, Clémentine Meyer-Amet, Nicolas Saint-Yves

## Contrebasses

Christophe Dinaut, Yann Dubost, 1<sup>er</sup> solo  
Wei-Yu Chang, Édouard Macarez, 2<sup>e</sup> solo  
Étienne Durantel, 3<sup>e</sup> solo

Marta Fossas, Lucas Henri, Thomas Kaufman, Simon Torunczyk, Boris Trouchaud

## Flûtes

Mathilde Caldérini, Magali Mosnier, 1<sup>er</sup> flûte solo  
Michel Rousseau, 2<sup>e</sup> flûte

Justine Caillé, Anne-Sophie Neves, piccolo

## Hautbois

Hélène Devilleeneuve, Olivier Doise, 1<sup>er</sup> hautbois solo  
Cyril Ciabaud, 2<sup>e</sup> hautbois  
Anne-Marie Gay, 2<sup>e</sup> hautbois et cor anglais

Stéphane Suchanek, cor anglais

## Clarinettes

Nicolas Baldeyrou, Jérôme Voisin, 1<sup>er</sup> clarinette solo

Manuel Metzger, petite clarinette  
Victor Bourhis, Lilian Harismendy, clarinette basse

## Bassons

Jean-François Duquesnoy, Julien Hardy, 1<sup>er</sup> basson solo  
Stéphane Coutaz, 2<sup>e</sup> basson

Hugues Anselmo, Wladimir Weimer, contrebasson

## Cors

Alexandre Collard, Antoine Dreyfuss, 1<sup>er</sup> cor solo  
Sylvain Delcroix, Hugues Viallon, 2<sup>e</sup> cor  
Xavier Agogué, Stéphane Bridoux, 3<sup>e</sup> cor  
Bruno Fayolle, 4<sup>e</sup> cor  
Hugo Thobie, 4<sup>e</sup> cor

## Trompettes

Javier Rossetto, 1<sup>er</sup> trompette solo  
Jean-Pierre Odasso, 2<sup>e</sup> trompette  
Gilles Mercier, 3<sup>e</sup> trompette et cornet

## Trombones

Antoine Ganaye, Nestor Welmane, 1<sup>er</sup> trombone solo  
David Maquet, 2<sup>e</sup> trombone  
Aymeric Fournès, 2<sup>e</sup> trombone et trombone basse

Raphaël Lemaire, trombone basse

## Tuba

Florian Schuegraf

## Timbales

Jean-Claude Gengembre, Rodolphe Théry

## Percussions

Nicolas Lamothe, Jean-Baptiste Leclère, 1<sup>er</sup> percussion solo  
Gabriel Benlolo, Benoît Gaudette, 2<sup>e</sup> percussion solo

**Harpe**

Nicolas Tulliez

**Clavier**

Catherine Cournot

---

**Administrateur**

Mickaël Godard

**Responsable de production / Régisseur général**

Patrice Jean-Noël

**Responsable de la coordination artistique**

Federico Mattia Papi

**Responsable adjoint de la production et de la régie générale**

Benjamin Lacour

**Chargées de production / Régie principale**

Idoia Latapy, Mathilde Metton-Régimbeau

**Stagiaire Production / Administration**

Roméo Durand

**Régisseurs**

Kostas Klybas

Alice Peyrot

**Responsable de relations médias**

Diane de Wrangel

**Responsable de la programmation éducative et culturelle et des projets numériques**

Cécile Kauffmann-Nègre

**Déléguée à la production musicale et à la planification**

Catherine Nicolle

**Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale**

William Manzoni

**Responsable du parc instrumental**

Emmanuel Martin

**Chargés des dispositifs musicaux**

Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau,

Sarah-Jane Jegou, Amadéo Kotlarski

**Responsable de la bibliothèque d'orchestres et la bibliothèque musicale**

Noémie Larrieu

**Responsable adjointe de la bibliothèque d'orchestres et de la bibliothèque musicale**

Marie de Vienne

**Bibliothécaires d'orchestres**

Pablo Rodrigo Casado, Marine Duverlie, Aria Guilloite,

Maria Ines Revollo, Julia Rota



# Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS  
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**  
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

---

avec le généreux soutien d'

**Aline Foriel-Destezet**

**Mécène d'Honneur**  
Covéa Finance

**Mécènes Bienfaiteurs**  
Fondation BNP Paribas  
Orange

**Mécène Ambassadeur**  
Fondation Orange

**Le Cercle des Amis**

**Mécène Ami**  
Ekimetrics

---

Pour plus d'informations,  
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,  
au 01 56 40 40 19 ou via [fondation.musique-radio@radiofrance.com](mailto:fondation.musique-radio@radiofrance.com)

**Fondation  
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



**RADIO FRANCE**

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL**

**DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION**

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

**PROGRAMME DE SALLE**

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

MAQUETTISTE **PHILIPPE PAUL LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

[www.pefc-france.org](http://www.pefc-france.org)



# Découvrez les podcasts de **France Musique**

en accès libre et gratuit !



À écouter et podcaster sur le site de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**